

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par poste 50 sous

ANNONCE LEGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B. — Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
 TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant
 le journal ou l'imprimerie devront être
 adressées à :

Le Manitoba
 Publié par A. GAUVIN

12, Avenue Provencher
 SAINT-BONIFACE - MANITOBA
 Téléphone : 1235

LES DERNIÈRES GREVES EN FRANCE

Sans prendre au tragique les derniers troubles qui se sont produits au Havre, ils sont cependant de nature à éveiller l'attention du gouvernement qui s'endormait dans une douce quiétude, confiant dans le bon sens des ouvriers de France.

Si ceux-ci étaient laissés à eux-mêmes et à des syndicats exclusivement professionnels, leurs différends avec les employeurs finiraient par se régler à l'amiable, les uns et les autres ayant intérêt à la marche de l'industrie et du commerce qui les font vivre. Et c'est à quoi on allait aboutir au Havre où, d'accord avec leurs patrons, mis dans l'impossibilité de lutter contre la concurrence, les ouvriers avaient consenti à une diminution de salaires pour une durée déterminée.

Mais les fauteurs de désordres veillaient, à l'affût des moindres difficultés sociales pour les envenimer et créer une agitation révolutionnaire.

Depuis la guerre, la France donnait au monde le spectacle d'une nation ordonnée et laborieuse qui, en dépit de sacrifices considérables, s'était mise au travail dans l'espoir de retrouver sa prospérité. De fait, nulle part on n'avait assisté à un pareil labeur dans l'ordre et la tranquillité, et les Américains venus en Europe s'émerveillaient de la tenue de notre pays au regard des autres qui sont perpétuellement secoués par ses mouvements révolutionnaires et les difficultés des chômage.

Les syndicats révolutionnaires qui ne cachent pas leurs théories communistes et bolchévistes ne trouvaient pas leur compte à cette sagesse. Les dirigeants de la C. G. T., quoique divisés par des convoitises personnelles, n'en poursuivaient pas moins les mêmes buts de désordre social et ils se sont rencontrés pour exploiter au Havre un différend qui allait se résoudre pacifiquement. Leurs meneurs, envoyés de Paris, n'ont pas eu de peine à recruter sur place des éléments perturbateurs pour détourner les ouvriers de la reprise du travail.

Il aurait suffi, à ce moment, que ces derniers fussent protégés contre les empiétements du bolchévisme pour que le conflit prit fin aussitôt. C'est cette protection qui fit défaut, grâce à la faiblesse, d'aucuns disent à la complaisance du maire radical-socialiste du Havre, qui s'opposa à ce que le préfet prit en mains la direction des services d'ordre qui lui avaient été enlevés.

Alors on la lui rendit.

On sait ce qui s'en est suivi. Encouragés par la protection municipale, les agitateurs eurent le champ libre et purent rapidement donner au mouvement gréviste une forme insurrectionnelle. Leur préméditation est si évidente que les gendarmes et les agents appelés à assurer l'ordre de la rue se trouvèrent en présence de bandes armées qui les accueillirent à coups de revolver et couvrirent la ville de barricades.

Le maire, débordé, dut alors, comme on l'a vu, remettre ses pouvoirs au préfet et réclamer des mesures qu'il avait été incapable de prendre. Au lieu de prévenir les troubles, on fut donc obligé de les réprimer et d'opposer la force à la force.

Mais ce maire n'est pas le seul coupable dans la circonstance, l'administration préfectorale a eu le tort de céder aux réclamations de ce dernier et le gouvernement celui de n'avoir pas, dès la première heure, fait arrêter les meneurs expédiés de Paris pour faire tourner en une agitation révolutionnaire un simple conflit de salaires.

Sous prétexte de respecter la liberté de quelques bolchévistes, on laisse violer la liberté de milliers de citoyens, mettre une ville à sac et diminuer la confiance que l'on plaçait dans la raison et la sagesse de la classe ouvrière.

Celle-ci, nous l'espérons, saura repousser les excitations des "mauvais bergers" et ne prêter pas l'oreille, aussi bien aux illuminés qui voudraient l'entraîner dans un chaos comme celui de la Russie, qu'aux politiciens qui spéculent sur la dureté économique des temps, pour se faire du désordre un tremplin électoral.

Les radicaux-socialistes jouent à cet égard un bien vilain rôle. L'agitation politique qu'ils ont entreprise dans les villes et leurs accointances avec les groupes les plus avancés, créent dans le pays une atmosphère favorable au désordre social comme le Havre vient de nous en donner un exemple.

On a vu leurs chefs favoriser à Paris, l'élection de révolutionnaires avérés et contribuer à mettre sur le pavois des insurgés comme les Bordina et les Marty, dont ils ont réclamé l'amnistie pour se faire la plus malsaine des popularités.

Maitres du pouvoir depuis la guerre leurs ministres n'ont rien pu retirer du traité de paix et leur majorité qui fut omnipotente au Parlement jusqu'à la fin de 1919 demeura incapable de faire payer l'Allemagne et d'apporter la moindre amélioration à notre situation économique. Les radicaux-socialistes sont donc mai venus aujourd'hui à élever de mensongères protestations et à vouloir créer dans le pays une agitation dont se servent les éléments avancés pour le jeter dans l'anarchie.

Quoi qu'il en soit, nous nous plaignons à le répéter, un enseignement se dégage des pénibles incidents du Havre : la faiblesse est toujours mal récompensée. En face des

perturbateurs de métier, le devoir du gouvernement est de sévir. La nation ne tolérerait pas, quand elle a tant besoin d'ordre pour travailler, qu'on la laissât bouleverser par les bolchévistes de tout acabit.

LA NOUVELLE CATHÉDRALE DU PAS

La nouvelle cathédrale du Pas a été bénie le 13 septembre par Sa Grandeur Mgr Bélieu, archevêque de St-Boniface. La grand-messe pontificale fut chantée par Sa Grandeur Mgr Charlebois vicaire apostolique du Keewatin et évêque de Bérénice à Le Pas. Mgr Bélieu prononça le sermon de circonstances en français et Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince Albert en prononça un autre en anglais. Étaient aussi présents, Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Regina et Sa Grandeur Mgr Budka évêque ruthène du Canada.

A ce sujet nous empruntons au *Devoir* l'intéressant article suivant.

Aujourd'hui même, à lieu, au Pas, l'inauguration de la nouvelle cathédrale du vicaire apostolique du Keewatin, Mgr Ovide Charlebois, O.M.I.

Depuis longtemps Mgr Charlebois accumule des "briques" dont le paiement suivra sans doute la pose; nos Canadiens de la province de Québec savent ouvrir leur bourse lorsque l'évêque-missionnaire du Keewatin, qui vit le jour parmi eux, vient leur confier ses inquiétudes et ses besoins. Ils se réjouiront quand ils sauront le contraste qu'offre la vieille chapelle-cathédrale en billots à peine équarris, longue de vingt-quatre pieds, à côté du temple de briques aux dimensions imposantes qui s'élève maintenant et dont le joli clocher élance sa flèche à cent quinze pieds dans l'espace, témoin indéniable du progrès réalisé au Pas, depuis 24 ans.

Au risque de froisser l'humilité de Sa Grandeur, c'est au vicaire apostolique que va notre admiration, à lui qui a tracé la voie à ce progrès, puis aux missionnaires qui ont partagé ses travaux.

Quand en 1887, au lendemain de son ordination sacerdotale, ses supérieurs envoyèrent le père Ovide Charlebois à Cumberland, Le Pas n'était qu'un petit poste de quelques centaines d'âmes et le centre d'une mission anglicane. L'avenir ne paraissait pas brillant au point de vue catholique. Pourtant c'était là que de Cumberland, où pendant seize ans il vécut dans la solitude la plus absolue, le père Charlebois devait, sans le soupçonner, préparer sa ville épiscopale. Au cours de ses visites aux rares catholiques du Pas, il bâtit sa future cathédrale. La chose était fort simple : équarrir quelques billots et les transporter de Cumberland au Pas sur un radeau; le radeau devint le plancher et tout autour les billots firent les frais des murs. Dieu avait sa maison, tout était prêt. Qu'avait besoin de plus un prêtre, fût-il évêque, qui depuis seize ans ne connaissait que les souffrances et les privations. Toutefois ce n'est qu'après huit longues années d'éloignement (1903 à 1911) qu'il reparut au Pas. C'était comme "grand prêtre" qu'il revenait au milieu de ses chères brebis; sacré évêque le 30 novembre 1910 par un de ses frères en religion, le grand archevêque de Saint-Boniface, Mgr Langevin, il prenait aussitôt possession de l'immense vicariat qui lui était confié par le chef suprême de l'Eglise. Désormais il avait pour domaine un coin de l'Ontario, la majeure partie du Manitoba, une moitié de la Saskatchewan et la portion est des Territoires du Nord-Ouest, soit à peu près l'étendue de la province de Québec. Cet immense vicariat qui n'a pour limite que le Pôle par le nord était confié à la garde d'une poignée de missionnaires Oblats et à un évêque de la même famille qui n'avait pas le son.

Cet évêque arrivait au Pas, désormais sa ville épiscopale, pour retrouver ce qu'il avait quitté et tel qu'il l'avait quitté. Sa cathédrale était encore dépourvue de tabernacle de ciboire, d'ostensoir, etc., Si bas en était le plafond que durant la cérémonie d'intronisation, Sa Grandeur faillit enfoncer sa mitre outre mesure. Ce qui valait mieux, ce qui seul l'attendrissait jusqu'aux larmes, c'était le groupe des catholiques qui se pressaient dans sa petite chapelle attentifs à toutes les cérémonies.

Le Pas et ses environs ne comptaient alors que trois cents catholiques. Tout heureux de n'avoir pas même, comme le divin Maître, une pierre à lui pour reposer sa tête, l'évêque ne voulut pas toutefois se nourrir et coucher trop longtemps chez des voisins; personne ne le blâma d'avoir ajouté à sa chapelle un abri de quatorze pieds carrés où tout manquait, même les chaises, et qui ne s'honorait pas moins, une année durant, des titres élogieux de salle à manger, de cuisine, de chambre à coucher, d'office, de dépôt, etc., tout ensemble.

Pour qui a vu Le Pas en ces jours de 1911 et le revoit aujourd'hui, soufflant aux quatre coins du ciel la fumée de ses usines, cet ancien poste est à peine reconnaissable, tant la prospérité a voilé les derniers vestiges du passé. Ce changement, il faut l'attribuer largement à l'influence du missionnaire. L'activité du pasteur attira les bénédictions du ciel et ne fut pas étrangère aux faveurs du gouvernement. Depuis que le chemin de fer atteint la paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Le Pas a pris le nom significatif de "cité". Sa population, jadis de 600 âmes avec les environs, est parvenue au chiffre de 1900 (blancs) sans

La journée de l'Association d'Education à St-Boniface

LE TOTAL DEPASSERA \$1700

Beau résultat en campagne

La perception va bien, jusqu'à date.

Après St-Boniface, les paroisses de la vallée de la Rivière Rouge se sont organisées, dimanche dernier, et partout des équipes de percepteurs ont fait la perception à domicile. Les résultats s'annoncent excellents.

Dimanche prochain, le 1er octobre, ce sera au tour des paroisses situées à l'ouest de Winnipeg et qui n'ont pas été visitées dimanche dernier.

Nous prions nos amis, de partout, de s'or-

ganiser dès maintenant. Il est arrivé, dimanche dernier, que trois ou quatre de nos délégués, par suite d'accidents et de circonstances incontrôlables, n'ont pu se rendre dans les paroisses qui leur avaient été assignées; la même chose pourra se produire dimanche prochain. Dans ces cas, il serait désirable que la perception se fit tout comme si nos délégués étaient présents. Comme cela est arrivé à La Broquerie, à notre connaissance. Pour cela, il faut que les percepteurs soient choisis d'avance. Qu'on le fasse donc, sans retard.

MISE AU POINT

Dans le rapport de la semaine dernière, nous donnons une souscription de 10 sous au nom de M. J.-A. Rodrigues. C'est \$10.00 qu'il aurait fallu dire.

SAINT-VITAL SUD; Percepteurs

Olier Morier et Jules Mager. \$5.00
 Van Neigh Ed. 5.00
 Carion R. 5.00
 Riel M. 2.50
 Bruce Eug. 1.00
 Bruce H. 1.00
 Bruce A. 5.00
 Bruce Mme G. 1.00
 Lavallé J. 1.00
 Kitson W. 5.00
 Genthon M. 5.00
 Riel W. 2.50
 Mauchet Linckx P. 5.00
 Michaud M. 1.00
 Liecht A. 1.00
 Gingras A. D. 1.00
 Carrière P. M. 1.00
 Camyre J. M. 1.00
 Feraux A. 1.00
 Riel Jos. 1.00
 Riel H. 1.00
 Gromdient H. 1.00
 Felleron S. 5.00
 Proteau D. 1.00
 Lecour C. 5.00
 Poitras J. 1.00
 Touchet A. 1.00
 Cyr Melle R. A. 5.00
 Cyr Melle M. A. 5.00
 Pajot E. 1.00
 Bénard L. 5.00
 Dufault Jos. 2.00
 Temondan 2.00
 Dufault E. 5.00
 Lavallé L. 1.00
 Lavallé L. Sr. 1.00
 Lavallé Jos. 2.00
 Bangret Gustave 1.00
 Riel Alex. 1.00
 Noisieux R. 1.00
 Morier Olier 6.00
 Particulier 1.00
 \$54.00

ST-VITAL NORD; Percepteurs O.

Morier et Vlau. 2.00
 Rodrigue Noé 5.00
 Moudard Mme 5.00
 Bouquet W. 5.00
 Brun B. 2.50
 Mousseau A. 1.00
 Bouquet N. 5.00
 Anonyme 1.00
 Racette Mme 5.00
 Poltras Mme 2.50
 Rabillard A. 5.00
 Anonyme 1.00
 Anonyme 1.00
 Gentes M. 5.00
 Oscar Morier 1.00
 Durand N. 2.50
 Jolivet E. 2.50
 Tissot M. 5.00
 Patry Mr. 1.00
 Joyal G. 1.00
 Boiteau M. 5.00
 Dion Octavi 5.00
 Vermette P. 5.00
 St. Laurent 1.00
 Ethier T. 1.00
 Boisselle F. 2.50
 Philpion M. 3.00
 Depouch Mme 2.00
 Velly C. 1.00
 Delisle A. 1.00
 Morier H. 1.00
 Rodney W. 5.00
 Gosselin P. 5.00
 \$46.10

St. Germain N.

Anonyme 2.50
 Plante A. 5.00
 St Pierre P. 1.00
 Berard P. 5.00

DESMEURONS OUEST; Percepteurs;

Jos. Brunet et Charles Royal. \$42.00
 Jolivet Noé. 2.00
 Lamontagne Dame A. 1.00
 Olivier W. J. A. 2.00
 Degagne P. G. 1.00
 Brunet J. O. 2.00
 Gobell Jos. 2.00
 Caron F. 2.50
 Savard Mme 5.00
 Genthon R. 3.50
 Pelland Dame C. 5.00
 Lanthier A. 5.00
 Petrin A. G. 1.00
 Leveque N. D. 1.00
 Inconnu. 1.00
 Royal Mme C. H. 1.00
 Coiveau Mme M. 2.00
 Leulier Mme A. 2.00
 Hince A. 5.00
 Hebrault R. 5.00
 Desrosiers E. 1.00
 Goulet M. 2.00
 DeMontigny Jos. 1.00
 Mousseau A. 1.00
 \$85.00

DE LA MORENIE et HAMEL; Per-

cepteurs; Amable Toupin et O. Pelletier. \$2.00
 Remillard M. 5.00
 Remillard R. 5.00
 Riel Jos. 5.00
 Schwartz 1.00
 Rocan M. 1.00
 Houde M. 1.00
 Chabot V. 1.00
 Houde G. 1.00
 Laflamme J. 1.00
 Tearethur P. 1.00
 Vandame M. 2.50
 Pelletier Jos. 5.00
 Foudre P. 2.00
 Crowe 5.00
 Marius M. 2.00
 Fontaine M. 2.50
 Combonyer M. 2.00
 Charette J. 2.00
 Coasteau 5.00
 Farnur M. 5.00
 Corbrendt M. 1.00
 Verdier M. 5.00
 Hdrne Jos. 2.00
 Jacques M. 1.00
 Paquin A. 5.00
 Legoff M. 1.00
 Laurent Jean 1.00
 Brantot M. 1.50
 Despatis A. 3.00
 Berube P. 1.00
 Trudeau M. 1.00
 Toupin 5.00
 Toupin 1.00
 Beaulieu F. 1.00
 André M. 1.00
 \$46.10

PLACE TACHE et VICTORIA; Per-

cepteurs: E. Sabourin et Pambrun. \$1.00
 Sabourin Modeste 5.00
 Senes J. N. 5.00
 Beaudry Felix 5.00
 St. Germain P. 2.00
 VanMcGroet Emile 2.50
 Delorme Arthur 2.50
 Boisvert W. 2.50
 Dufault I. 5.00
 Laplante Arm. 1.00

BERTRAND, BERRY et GOULET.

Percepteurs: O. Chavanne, Marion Rosario.

Rapport publié \$26.10

O. Chavanne 5.00
 Ovide Bellavance, 5.00
 Charles Paquin, 5.00
 Anonyme, 2.50
 V. Bourbonnière, 1.00
 J. I. Dion, 1.00
 Mme Fortin, 5.00
 Lucien Clement, 5.00
 Edmond Delisle, 1.00
 Mme Pédale, 2.50
 Mme Sirois, 1.00
 Mme Sirois, 1.00
 Mme Yves Legolf, 4.00
 Mme. Rossignon, 5.00
 E. Cardinal, 5.00
 \$58.00

AU CONGRES

Les souscriptions suivantes reçues au congrès reviennent aussi à Saint-Boniface.

Mgr. Bélieu \$50.00
 Monsieur J. A. Rousseau 10.00
 Monsieur Dr. Benoit 5.00
 Monsieur Roux 5.00
 M. Charlemagne Préfontaine 1.00

AUTRES SOUSCRIPTIONS

Hopital Ste Boniface, 50.00
 J. A. Hébert, J. O. Dabuc, 5.00
 Maison Chapelle, 5.00
 Chorale de St Boniface, 56.30
 L. Léveillé, 1.00
 M. A. Michon, 1.00
 G. Brunet, 2.00
 M. l'abbé Paré 10.00

FETE DE MGR JUBINVILLE



C'est dimanche prochain 1er octobre qu'aura lieu, à la cathédrale et à la grand-messe, la cérémonie d'intronisation de Mgr Jubinville, Prélat Domestique de Sa Sainteté.

Monsieur Jubinville

compter les sauvages de la réserve. Sept cents sont catholiques, et bien qu'au pays manitobain et de majorité anglaise, les noms canadiens-français et les nombreuses familles sont deux choses communes. Le téléphone, la lumière électrique, l'aqueduc et même un poste de télégraphie sans fil établi aux frais du gouvernement sont aussi connus des gens du Pas, de même que le moulin à bois de Fingert ou le commerce très lucratif du poisson et des fourrures. La ville compte quantité de logis qui s'échelonnent le long des rues et des avenues.

Appevez-vous ces quatre ou cinq édifices aux dimensions plus étendues et de couleur blanche qui dominent la

(A suivre sur la page 3.)

LE CANADA MUSICAL

Un journal australien annonce que le ténor Paul Dufault fera une tournée des antipodes pendant la prochaine saison musicale. Il se peut que la nouvelle soit vraie mais nous pensons que cet artiste canadien n'entreprendra ce voyage que pendant l'hiver de 1923-1924. Deux musiciens bien connus, MM. Ch. M. Widor, organiste de Saint-Sulpice, et Joseph Bonnet, organiste de Saint-Eustache, viennent d'être décorés par le gouvernement français. Le premier est nommé officier et le deuxième chevalier de la Légion d'honneur. Les plans de nos managers canadiens sont exposés dans le Canada Musical que nous venons de recevoir, aussi les noms de nos musiciens et professeurs de retour d'Europe. Une société de Philadelphie offre un prix de \$100 pour la meilleure œuvre chorale soumise en concours par des compositeurs américains ou canadiens. Le Trio vocal de la Schola Cantorum de Paris fera une tournée du Canada et des Etats-Unis sous la direction d'un impresario canadien. De nombreuses illustrations ornent ce numéro du Canada Musical qui est en vente au prix de 15 sous. Pour les abonnements, \$3 par an, on doit s'adresser à Casier postal 1509 Montréal.

QUE FERAIS-JE DE MON ARGENT

Voilà une question que se posent plusieurs détenteurs des bons du gouvernement canadien échéant le 1er décembre 1922. L'annonce du ministre des Finances en est la réponse. Le prêteur peut, sur avis adressé au gérant d'une des succursales d'une banque chartée, se procurer de nouveaux bons au même taux d'intérêt, qui est libéral, et d'une garantie absolue.

LA CITATION DU CARDINAL LUCON

Voici le texte de la citation du cardinal Luçon qui vient d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur. Mgr Luçon (Louis-Henri-Joseph), cardinal archevêque de Reims. Exemple constant de patriotisme et de dévouement. A hautement contribué au relèvement de la ville de Reims. Chevalier du 17 juin 1917.

Le rayon "L'Économiste" — Directeur — est recommandé par le médecin comme un remède contre les maux de constipation.

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête n'étant pas congestionnés ne font pas souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seules les

PILULES ROUGES

peuvent remplir ces conditions parce qu'elles purifient le sang, rétablissent la circulation et décongestionnent les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les PILULES ROUGES pour leur assurer une bonne formation. Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies intérieures, de métrites, d'anémie, etc., trouveront la guérison en employant les PILULES ROUGES.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux PILULES ROUGES pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.



CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Une Marque pour VOTRE Char

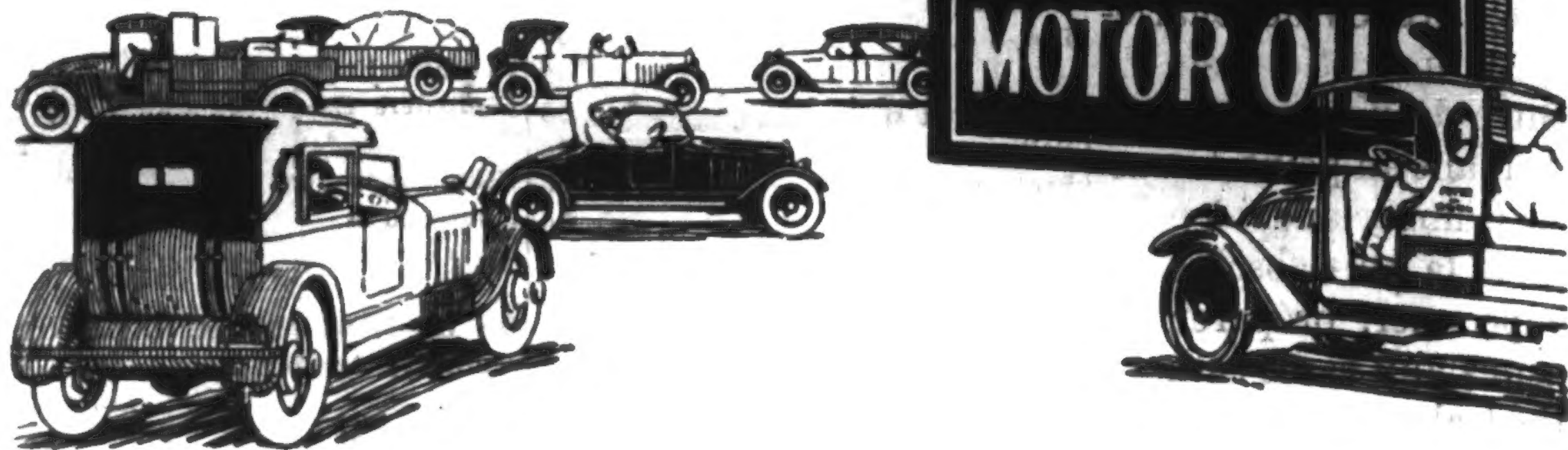
L'une des cinq marques d'huile Imperial est exactement ce qu'il faut pour votre automobile.

Servez-vous de cette marque d'huile régulièrement et vous n'aurez pas de trouble avec votre moteur.

Consultez notre catalogue afin de voir la qualité d'huile dont vous devez vous servir.

IMPERIAL OIL LIMITED

Manufacturier et Marchands des Huiles pour Moteur. "Imperial Polarine" et Marchands en Canada de la Gargoil Mobiloil.



BERNIER, BERNIER & FRIPP

AVOCATS-NOIAIRES

Spécialité: Règlement de successions, compagnies, droit criminel
400, Edifice Somerset
WINNIPEG

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS
T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétyle"

Nous résoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.

SOUDAGE DE TOUTS METAUX

Manitoba Welding Company

Établi depuis 1911

58 Princess — Tél. A8721

WINNIPEG, MAN

Nous parlons français

J. O. BRUNET

Importateur de MONUMENTS FUNÉRAIRES

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier

346 Taché, St-Boniface

En face de L'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Faites Vite

N'attendez pas que la mauvaise digestion, la biliosité ou les intestins inactifs vous aient causé un mal qui peut tourner en maladie sérieuse. Soulagement prompt donné par le meilleur correctif et préventif.

BEECHAM'S PILLS

En vente partout. En boîte de 10.

HEROS

TABAC CANADIEN FERMENTÉ

TRES DOUX TRES BON

PAS DE MAUVAISE ODEUR

Cusson Agenciers, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4373

Bureau: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199

CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLUMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER

CORNICHES ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE

SATISFACTION ASSUREE

Direction Personnelle

EXCURSION A LA

COTE DU PACIFIQUE

PAR LES

MONTAGNES ROCHEUSES

Occasions extraordinaires de voir l'Ouest Canadien et les Montagnes Rocheuses dans les conditions les plus favorables et aux moindres frais.

TRAIN SPECIAL

De Winnipeg, juin, le 30, 11.30 p.m.

Ce train raccorde avec le PAQUEBOT G.T.P. De Prince Rupert, le 6 juillet

Arrêts aux endroits d'intérêt suivants: Watrous, Saskatoon, Wainwright, Edmonton, Jasper, Mt. Robson, Prince-George, Kihwanga, Terrace, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle.

CHOIX DE ROUTES POUR LE RETOUR

Pour plus amples renseignements s'adresser à:

M. E. SABOURIN, Agent, C.N.R.

549 Taché Avenue ST-BONIFACE. Tél. N 1351, 1205

(Nous invitons la correspondance en français)

Canadian National Railways

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Emis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:

- Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.
- Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTERET A CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILEGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministre des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Inventions

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON, LYMBURNER
AUTRES
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice Power MONTREAL

N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux récurrente en faisant des expériences sur vous-même. Venez de L'Allen's Lung Balsam. Il agit sur les bronches, il guérit les toux sévères et les toux chroniques. En vente chez tous les pharmaciens. DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

LA NOUVELLE CATHEDRALE DU PAS

(Suite de la page 1)

ville et font cortège à la nouvelle cathédrale? Nous voilà sur le terrain de la religion. Ici c'est l'hôpital où quinze sœurs Grises de Saint-Hyacinthe se dévouent sans compter. Plus loin c'est l'école qui sert aussi d'église et d'évêché. Enfin, cette autre maison blanche, c'est la salle Guy une salle paroissiale qui aide à défrayer l'entretien de l'école; vous l'entendez, qui aide à payer mais qui aide seulement; il faut rendre ce témoignage, cet hommage aux catholiques du Pas, ils ont tenu bon malgré les persécutions, et, forcés de payer une taxe pour une école que leur conscience réprouve, ils en paient volontiers une seconde pour leur école à eux, pour l'école catholique où leurs enfants peuvent apprendre l'amour de Dieu et de la religion, même si cela n'est pas au programme des protestants. Nous ne voudrions pas pourtant mêler les protestants du Pas avec ceux qui ont travaillé contre les catholiques dans la question des écoles de l'Ouest. Permettez plutôt qu'un trait vous dise le respect et l'estime qu'ils gardent à Sa Grandeur et à ses auxiliaires. En 1918, sur leurs instances répétées, le Père Guy, O.M.I., a dû accepter la charge d'échevin au conseil de ville, et, chose inouïe on a vu ce religieux être le seul catholique à siéger au milieu de ces Anglais tous protestants.

Mgr Charlebois a raison d'être fier du Pas. Tout y est changé sauf le zèle toujours ardent de son pasteur et de ses aides. Malgré ses soixante ans, Sa Grandeur est toujours en courses. La visite de toutes ses missions lui demande des sacrifices qu'il ne sait que taire ou qu'il raconte parfois en riant, histoire d'ouvrir les coeurs et les bourses. En 1913, il écrivait donc: "En mes derniers voyages, j'ai parcouru trois cent milles en chemin de fer; quatre-vingts milles en grosses voitures par des chemins affreux; deux mille milles en canot; quarante à cinquante milles à pied dans les portages à travers la forêt. J'ai couché soixante fois sur le sol, abrité par une tente de toile. J'ai visité quatorze missions de cent à six cents milles les unes des autres." A ces visites ajoutons la desserte habituelle des missions environnantes du Pas, celle de Barrows Junction, à cent cinquante-deux milles et de Grands Rapides à cent cinquante milles.

Nous aurions tort de faire le dévouement de ceux qui l'ont aidé dans ses travaux et qui n'ont jamais mesuré leurs efforts, entre autres, les pères Fafard, Guy, Vézina, Oblats de Marie-Immaculée, et de plus, MM les abbés Baud, Bellemare et Bigaouette, qui ont mis leur zèle au service de Mgr Charlebois, dans la desserte du Pas.

Mais il faut ajouter une mention au moins des quelque dix-neuf pères Oblats et de quinze frères de la même congrégation qui travaillent actuellement au profit de l'immense domaine du vicariat. Ils ne demandent pas d'être remplacés, mais il appellent de tout leur coeur des compagnons et des successeurs qui continuent leur oeuvre quand la mort aura refroidi leurs membres et terminé leur long martyre. Les âmes apostoliques auront là un champ tout ouvert à l'héroïsme.

Quand la fête sera passée, Mgr Charlebois reviendra dans sa chère province de Québec solliciter des prières et des secours: les coeurs se fermeront-ils à la voix discrète et émouvante de l'évêque-apôtre?

Paul-Emile VANNIER, O.M.I.

Ottawa, le 13 septembre.

LA REVUE MODERNE

La Revue Moderne de septembre est le plus joli numéro peut-être encore que nous ayons vu de cette revue qui s'applique à cultiver le goût, et à promouvoir les intérêts artistiques en même temps que les intérêts intellectuels de ses lecteurs. Il faut l'admirer à la devance des nombreux dépositaires pour en comprendre toute la grâce et tout le charme. Le numéro est consacré en partie à la cause scientifique dont le congrès des médecins tenu à Montréal ces jours derniers met en pleine actualité. L'Hommage à la Science par Madeleine est une belle page littéraire, et un noble tribut rendu à nos hommes de science. Le Dr. Fred. Pelletier fait l'historique des congrès médicaux, et Luc Aubry présente le Sanatorium Prévoist comme une oeuvre médicale moderne dont il faut admirer l'esprit et la direction. Des vers exquis et fortement pensés de Louis Dantin donnent une belle note littéraire, et Louise Charpentier nous présente une femme artiste dans son intimité; Madame Desmarais. Dans une lettre intime, Madeleine décrit le type d'une jeune femme parfaite. Les notes sportives, les ouvrages féminins, etc. achèvent l'intérêt de ce numéro où nous trouvons encore un grand roman complet "....et l'amour dispose" de Mathilde Alanic, et la suite du délicat roman de Delly "Entre Deux Ames". Le numéro est splendidement illustré. On le trouve en vente partout à raison de 25 sous.

PATINOIR OU PATINOIRE

A notre avis, les deux; quoique ni l'un ni l'autre ne se trouvent dans le dictionnaire. On dit une glissoire, pourquoi ne pas dire une patinoire? Mais on dit aussi un lavoir, un promenoir, alors pourquoi ne pas dire un patinoir? Pour nous, simples mortels, nous préférons "patinoir" au masculin; simple affaire de goût.

POUR LA LANGUE FRANÇAISE

N'oublions pas que Dimanche prochain 1er octobre les Forestiers catholiques toujours dévoués aux causes nationale et religieuse donneront une partie de cartes au profit de l'Association d'éducation.

Venez donc nombreux dimanche prochain à 8 heures à la Salle Lavoie passer quelques instants de saines distractions et encourager une oeuvre nationale.

Le Savon "Lifebuoy" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme un sauvegarde contre les maladies contagieuses.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

No is ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE
ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



rapidement obtenues par l'emploi du

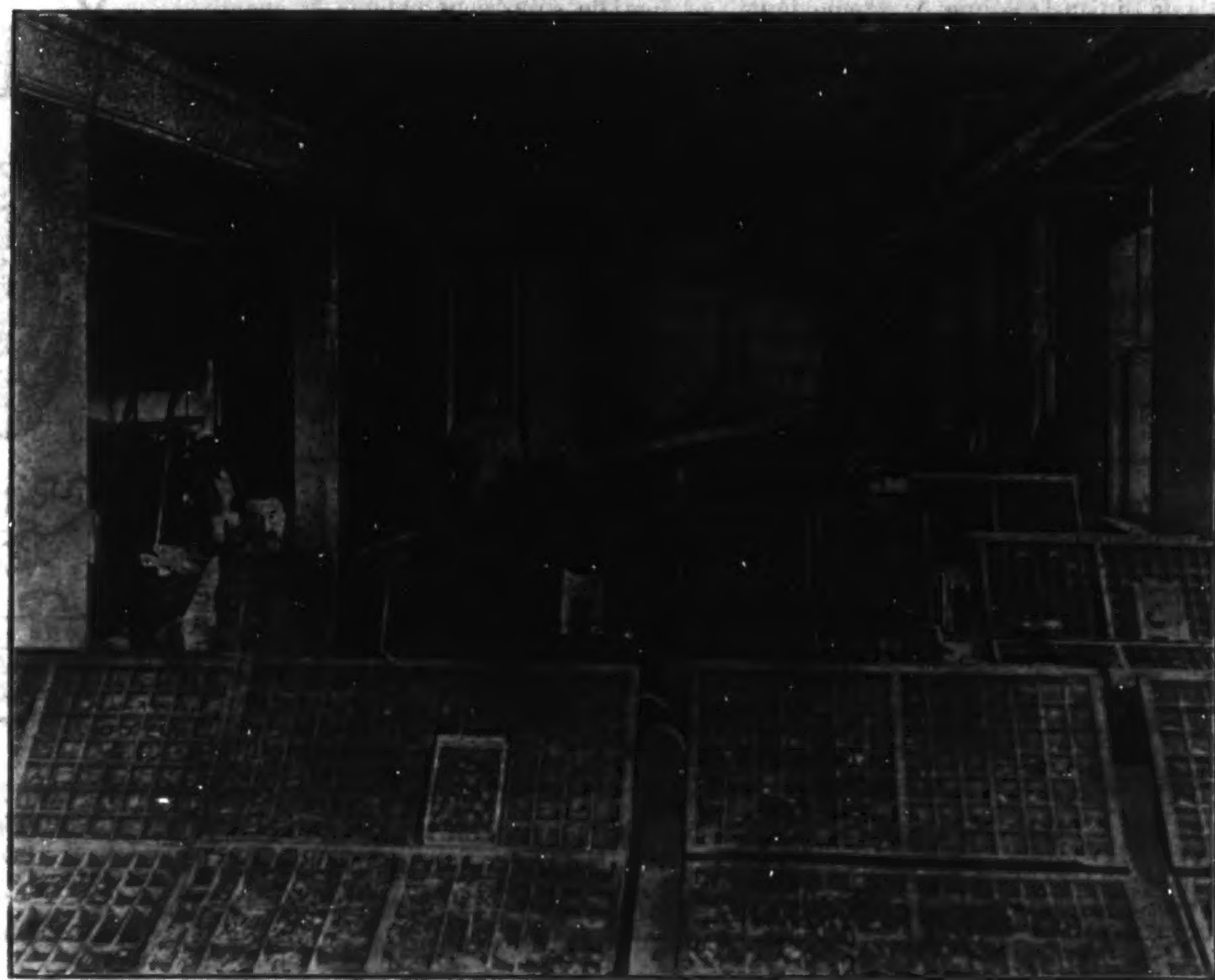
GENTIN

(LE BON TONIQUE)

Son heureuse composition en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et aux personnes débiles et délicates.

Le Gentin, purement végétal, est originaire des Montagnes Rocheuses où les Sauvages Sioux l'employaient pour COMBATTRE LA MOLLESSE DES CHAIRS — SE DONNER DE LA RESISTANCE. En vente partout \$1.00 la bouteille.

LA COMPAGNIE GENTIN, LAMOTHE, 404, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

